



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 029 DU VENDREDI 17 AU JEUDI 23 MAI 2019

Portrait

Elles font la cinquième édition de Tazama

Le festival du film des femmes africaines s'achève demain après avoir réuni, cette année à Brazzaville, des actrices, réalisatrices, comédiennes, humoristes, blogueuses, monteuses, productrices, etc. Outre le rire qui colle à la thématique de l'édition : « Eh bien, riez ! », ces femmes sont directement liées à une cause importante : la lutte contre le cancer en Afrique. Découvrez ces figures de proue dans ce numéro.

Page 6



Distinction

Huppert Malanda nommé délégué de la Société des poètes français pour l'Afrique centrale

L'homme de lettres congolais a été désigné, le 12 avril dernier à Paris, en France, par le comité directeur de l'association littéraire. Une récompense qui s'enchaîne une année après son admission en son sein.

Page 4



Technologie

Les start-up africaines débarquent à VivaTech

Le meilleur de la Tech africaine s'expose depuis hier et aujourd'hui au salon parisien, pour la deuxième fois, où près de cent mille visiteurs sont attendus. Les entrepreneurs viennent d'Algérie, de l'île Maurice, de la République démocratique du Congo et de bien d'autres pays. Une occasion pour les start-up africaines en quête de financements et de partenariat efficace de trouver des créneaux porteurs.

Page 8



Célébration

Présence Africaine a 70 ans !

Présence africaine fête ce mois-ci ses 70 ans avec éclat. Pourtant, cette maison d'édition et la librairie éponyme, basées à Paris, furent et continuent d'être d'une importance vitale pour l'expression et la diffusion des cultures du monde noir. A Brazzaville, plusieurs activités importantes sont prévues du 21 au 24 mai, grâce au partenariat de l'Institut français du Congo avec le quotidien Les Dépêches de Brazzaville.

Littérature

Calixthe Beyala, ambassadrice de la culture panafricaine

Durant des années, l'écrivaine camerounaise a été une pionnière des luttes contre les discriminations des minorités en France. Aujourd'hui, avec l'émergence à des postes de responsabilité des femmes comme Sibeth Ndiaye ou avant elle, l'escrimeuse Laura Flessel, elle est heureuse de voir que son combat porte des fruits pour la communauté noire dans ce pays.

Page 3



Éditorial

Tontine

Aussi vieille que beaucoup d'autres formes de mutualités, la tontine est probablement la figure d'associations la plus célèbre en Afrique par sa capacité à fédérer non seulement dans le social, mais surtout en jouant un rôle majeur dans l'épargne collective. Si les tontines revivent encore aujourd'hui, c'est sans doute pour pallier le contexte difficile où les banques refusent d'intervenir.

Alors que les systèmes financiers classiques sont appelés à refonder leur mode opératoire, dans plusieurs pays africains, où naît malgré tout un secteur informel prompt à booster l'économie, les financements destinés aux petits projets sont rares. C'est donc sur la base de la confiance, avec autant de risque que cela peut avoir, que les tontines proposent des aides à chacun des membres.

Le mode opératoire bien connu : les participants d'une tontine s'engagent à verser une somme prédéterminée à une fréquence donnée. Pour chaque tour de versement, un des participants est désigné pour être le bénéficiaire des fonds des autres participants. Parfait ! mais si ce système est possible avec de vraies relations sociales, ne faudrait-il pas en rappeler les risques lorsqu'un des membres venait à faire défaut ou simplement venait à décéder ?

Sans pourtant vouloir éteindre ce mode d'épargne associatif au succès indéniable, nous posons juste un regard circonspect sur ce que les sociétés d'assurances, pour ne citer qu'elles, peuvent saisir comme opportunité dans le cadre d'une jurisprudence capable d'en minimiser les risques.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

200 millions de dollars

C'est le budget qu'espère lever Jumia, première entreprise tech africaine à être cotée aux États-Unis, à Wall Street.

PROVERBE AFRICAIN

« Quiconque se soucie de vous, vaut plus que votre parent »

LE MOT SCALABILITÉ

□ Terme emprunté à la technologie par les start-up. Il désigne leur capacité de croissance, de passage de l'état start-up à la multinationale, et valide donc la pertinence de leur Business Model. On dit qu'une start-up est scalable si elle peut multiplier son volume d'affaires par quinze en restant rentable.

IDENTITÉ

LUCAS

Prénom mixte d'origine grecque, qui jouit d'une stabilité de succès. Il vient d'un prénom masculin d'origine latine, dont la tendance actuelle est en hausse. Lucas est dérivé du prénom Luc et provient du latin lux qui signifie « lumière », et fait partie du top 50 des prénoms les plus portés par les petits garçons. Le signe astrologique qui lui est associé est Taureau. Lucas fête le 18 octobre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Seulement ceux qui prendront le risque d'aller trop loin découvriront jusqu'où on peut aller » - Thomas Stearns Eliot



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination),
Dorly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbele Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Littérature

Calixthe Beyala, ambassadrice de la culture panafricaine

Durant des années, l'écrivaine camerounaise a été une pionnière des luttes contre les discriminations des minorités en France. Aujourd'hui, avec l'émergence à des postes de responsabilité des femmes comme Sibeth Ndiaye ou avant elle, l'escrimeuse Laura Flessel, elle est heureuse de voir que son combat porte des fruits pour la communauté noire dans ce pays.

Longtemps installée en France, Calixthe Beyala, qui a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages couronnés de succès, porte dorénavant un regard très attentif sur son continent natal. Engagée pour le combat culturel panafricain et particulièrement de son pays natal, le Cameroun, elle a été récemment nommée ambassadrice de la cité de l'émergence, qui est un énorme projet culturel piloté par le président came-

rounais, Paul Biya. Ce projet consiste à bâtir une grande cité de la culture comprenant un conservatoire de musique et de danse, deux théâtres, des cinémathèques, un centre d'écriture, des bibliothèques avec un bâtiment réservé aux archives ainsi qu'une résidence d'écriture et de création. Emballée par ce projet à la fois ambitieux et futuriste pour l'Afrique, l'auteure a accepté de relever ce défi exaltant.

Femme de lettres engagée, Calixthe Beyala est lauréate du Grand prix littéraire de l'Afrique noire pour «Maman a un amant», en 1994. Elle a également obtenu, en 1996, le Grand prix du roman de l'Académie française pour «Les Honneurs perdus» et le Grand prix de l'Unicef pour «La petite fille du réverbère», en 1998. Son combat pour l'Afrique passe aujourd'hui par son engagement en faveur de la défense de la pa-



trie, ses combats auprès des minorités, la promotion de la francophonie et la lutte contre le sida. Pour elle, l'implication des filles et fils de la diaspora dans les nombreux défis que doivent relever les Etats africains est une bonne chose. Calixthe Beyala souhaite aussi accompagner sérieusement les jeunes écri-

vains tant camerounais qu'africains. D'autant qu'elle reconnaît qu'au Cameroun comme ailleurs en Afrique francophone, il y a plein de talents. Il leur manque simplement des directeurs, c'est-à-dire des gens capables de les suivre au quotidien pour qu'ils fassent de bons romans.

Boris Khari Ebaka

Musique

Michel Boyibanda lancé dans sa carrière par Franklin Boukaka

Michel Boyibanda est l'un des artistes qui ont marqué la musique des deux Congo. Il a débuté aux côtés de Franklin Boukaka, dans l'orchestre Negro Bande, en 1958, avant de devenir sociétaire des Bantous de la capitale puis de l'OK Jazz.

« N'est pas musicien qui le veut », dit le dicton. Né dans une famille des musiciens, Michel Boyibanda ne passera pas par une école de musique pour être bon chanteur. C'est Franklin

Boukaka qui fera sa découverte à Dolisie, dans le département du Niari, en 1958-1959, pendant qu'il était en formation d'agronomie au Centre agricole accéléré de la Mouindi, à 40 km de la ca-

pitale de l'or vert. « Je suis de ceux qui devaient partir en Europe pour devenir un jour ingénieur agronome en 1958-1959. Tous les week-ends, nous descendions à Dolisie et dimanche soir on rentrait. Les fêtes de Pâques 1958, un orchestre va descendre à Dolisie composé de Franklin Boukaka, un guitariste plus un batteur pour jouer », se souvient Michel Boyibanda.

Et d'ajouter: « Ils ont interprété une chanson d'un musicien français. Quand ils ont fini, j'ai demandé à Franklin de la reprendre. Ils l'ont reprise. Je lui ai demandé si je pouvais chanter avec lui. Il a accepté. Je chantais si bien qu'il me demandera si j'étais musicien. Je lui ai dit non. Je suis à l'école. Malgré mon refus, il ne croyait pas ».

Franklin Boukaka lui proposera de le suivre à Pointe-Noire où l'orchestre devait livrer des concerts, avant de partir pour le Cabinda où ils passèrent deux mois. A leur retour, ils traverseront le Pool Malebo où ils créent à Kinshasa l'orchestre Negro Band pour concurrencer Nganga Edo et Vicky Longomba qui étaient déjà dans l'Ok Jazz.

Michel Boyibanda connaîtra alors un succès fou qui le détournera de sa formation d'ingénieur agronome. Au lieu d'aller se faire former en France, il se consacrera à la musique. Le destin était alors

au rendez-vous.

Avec Franklin, il va regagner Brazzaville le 4 janvier 1959 à cause de la guerre de l'indépendance qui sévissait à Kinshasa. Nganga Edo, Nkouka Célestin et bien d'autres créeront Negro Jazz. Invité à Kinshasa, cet orchestre va se disloquer sur place. Les musiciens seront récupérés par Oscar Kantchama pour créer l'Ok Jazz, un groupe composé au départ des artistes-musiciens de Brazzaville avant que Franco n'en soit le patron plus tard.

De retour à Brazzaville, Michel Boyibanda quittera les Negro Band pour Les Bantous de la Capitale, en 1963. L'arrivée de Papa Noël va bouleverser la donne, émerveillant tout le monde avec sa guitare.

Face à la concurrence des orchestres de Congo Kinshasa, il cherchera à apporter une nouvelle touche mais est incompris. Il décidera de claquer la porte pour suivre les autres de l'autre côté de la rive. Mais Jean Serge Essou lui dira de revenir. Car Nkouka Célestin, Edo Nganga et De la Lune avaient regagné l'Ok Jazz. Il aura deux titres dans le groupe: «Masuwa e nani», «Essou a yambi ngai». Pamela Mouka va se faire recruter plus tard mais avait du mal à s'imposer. « Or, celui-ci fournissait des chansons à Tabu Ley. Un bon nombre des chansons chantées par ce dernier étaient composées par lui », a révélé Michel

Boyibanda.

Les deux se rendront à Kinshasa sur invitation de Tabu Ley. L'objectif était de déstabiliser le groupe brazzavillois. Les choses ne se passant pas comme prévu, il intégrera l'Ok Jazz sur proposition de Luambo Makiadi Franco vers la fin de 1963. Il livrera son premier concert le 14 avril 1964, aux côtés de Vicky Longomba, Nganga Edouard et Kwami. C'est dans Ok Jazz finalement que la chanson «Masuwa e nani» sera enregistrée.

Michel Boyibanda quittera l'Ok Jazz en 1977, pour monter un groupe avec d'autres Congolais de Brazzaville résidant à Kinshasa. Par bonheur, en séjour à Brazzaville, il rencontrera le président Marien Ngouabi accompagné de sa femme dans le magasin Mono Prix. Lui adressant ses félicitations, le président lui dit: « Le jour où ça ne marchera pas, reviens au Congo. Tu portes haut le drapeau du pays ». Marien Ngouabi ordonnera alors qu'on lui achète des instruments de musique. L'orchestre «Les trois frères», composé de Loko Massengo, Youlou Mabiala et Michel Boyibanda verra le jour. Après son éclatement, lui et Max Massengo vont reprendre l'orchestre Negro Band mais pas pour longtemps. Il arrêtera définitivement sa carrière musicale en 2015 à la suite d'un accident cardiovasculaire.

A Ferdinand Milou



Distinction

Huppert Malanda nommé délégué de la Société des poètes français pour l'Afrique centrale

L'homme de lettres congolais a été désigné, le 12 avril dernier à Paris, en France, par le comité directeur de l'association littéraire. Une récompense qui s'enchaîne une année après son admission en son sein.

« On n'adhère pas à la Société des poètes français, on y est admis », stipulent les statuts de l'organisation, qui précisent qu'« une fois admis, on peut prévaloir du titre de membre de la Société des poètes français ». Ainsi, devenu membre en mars 2018, Huppert Malanda s'est vu, récemment, décerner le sacre sous-régional par la plus ancienne association liée à la poésie et la plus prestigieuse en France.

A travers cette distinction, Huppert Malanda se chargea, principalement, de créer et

renforcer les liens d'amitié et culturels entre tous les poètes francophones, au niveau de l'Afrique centrale. Cette mission suppose une bonne collaboration avec d'autres associations littéraires afin de favoriser des rencontres autour de la poésie, voire susciter des vocations poétiques auprès des jeunes.

Avec le soutien de tous les membres de la Société des poètes français (SPF), Huppert Malanda entend mener à bien l'ensemble des tâches qui lui sont assignées. « Dé-



sormais, je pourrai participer activement, en collectif ou individuellement, aux différentes activités et manifestations organisées par ou pour la SPF », a précisé le poète congolais.

Prix Aimé-Césaire 2017 pour son œuvre « Laube des insurrections perlières », Huppert Malanda est lauréat de plusieurs autres prix internationaux de poésie.

Notons que la SPF a été fondée en 1902, à l'occasion du centenaire de la naissance de Victor Hugo, par les poètes

José-Maria de Heredia, Sully Prudhomme et Léon Dierx, tous trois membres de l'Académie française. Son premier président a été Auguste Dorchain. Jean-Charles Dorge est l'actuel président en exercice. Chaque année, cette institution décerne plusieurs prix de poésie au nombre desquels le prix Victor-Hugo, le prix Aimé-Césaire, le prix Charles-Baudelaire, le prix Jean-Cocteau, le prix Arthur-Rimbaud, le prix Paul-Verlaine et des prix de fondations.

Gloria Lossele (Stagiaire)

Musique

Laila Embounou fait son show le 24 mai !

Show Link Africa propose un concept original, le 24 mai au Forum Mbongui, à Pointe-Noire. Un spectacle concert où Laila Embounou sera accompagnée par trois formations différentes, pop, reggae, électro rock et danse seront au rendez-vous !

« Who's Show Link ? », telle était la question posée sur l'affiche de la première édition du festival, en novembre 2016, à Pointe Noire. La réponse ? Laila Embounou, moitié canadienne, moitié congolaise et totalement passionnée par l'art en général, la musique en particulier. A ses côtés, oeuvrant dans l'ombre, Axelle Bourgoïn, la même passion chevillée au corps. Depuis le 4 novembre 2016, de nombreux artistes ont vu apparaître leurs noms lors d'événements signés Show Link Africa : Kaly Djatou, Les Bons Bergers, Gaël & les Caimans, Ecoma Gospel, Nestelia Forest, Hermès Acousta, Zao, pour ne citer que ceux là. Que ce soit au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Lou-tard, à La Perla, au Cercle Civil, au Palm Beach, un rendez-vous avec Show Link Africa est comme un rendez-vous discret, une croix que l'on pose sans faire de bruit sur son agenda et une fête qui reste dans les mémoires le reste du temps.

Car Laila Embounou n'est pas une organisatrice comme les autres, elle ne fait pas de l'argent sa religion, la billetterie n'est pas son obsession, elle préfère chanter. Laila s'est révélée à l'air libre de « Sous les Manguiers », au quartier Songolo, une émission musicale qu'elle animait pour Canal2 TNT Africa. Une année pleine de rendez-vous quotidiens et un petit écran vite devenu trop étroit pour elle qui déborde de vitalité et secouée par la furieuse envie de brûler la scène derrière un microphone. Fille d'Albert Embounou, écrivain à qui l'on doit « L'Afrique Noire n'est pas partie », « Mon Rêve » ou encore « Nouvelles de Brazza », Laila est comme une enfant de la balle, voix écorchée cigarettes après cigarettes, une voix dans laquelle sonne tantôt un accent blues, tantôt un accent rock. Anglophone, elle l'est jusqu'aux bouts des ongles, fruit d'une Amérique du nord et d'une Afrique noire, cœur et âme métissés entre Canada et République du Congo. S'il existe un mot qu'elle connaît sur le bout de ses doigts, ce serait « Groove », comme le nom du back band qui l'accompagnera lors de cette nouvelle édition de Show Link Africa, le 24 mai au Forum Mbongui.

« Ce spectacle-concert, c'est un peu un cadeau que je me fais à moi-même et c'est beaucoup un cadeau que je partage pour les autres, le public naturellement mais aussi mes amis, ceux du monde de la musique. C'est encore une expérience, je vais me



produire sur scène avec trois groupes différents, le mien « Laila & The Groove », mais aussi celui de Patrick Bikoumou « Conquering Lions », dans un style reggae, et pour finir « Villa Tchimbamba » dans un esprit électro-rock. Dance Vortex, une compagnie de danse très talentueuse, sera là aussi pour ambiancer le forum. Depuis quelques temps, je vis au rythme de trois répétitions par semaine, dans des registres très différents, avec des personnes très différentes aussi, si j'y ajoute l'organisation de la soirée, c'est un peu épuisant mais surtout terriblement excitant », confie-t-elle. Engagée dans ce marathon musical, Laila Embounou fait la promesse d'une soirée groovy où bar et viandes brésiliennes seront mis à la disposition du public. Sur chaque entrée, mille francs CFA seront reversés à l'Institut européen de coopération et de développement, dans le cadre de soutien aux structures de santé en République du Congo. Show Link Africa : soirée spectacle concert le 24 mai - 20h30 - Forum Mbongui - Pointe-Noire.

Philippe Édouard

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Résidence de recherche à Romainville

L'appel à candidatures se poursuit

La Fondation Fiminco a ouvert, depuis avril dernier, une résidence de recherche, de création et de production à Romainville (Seine-Saint-Denis), en France, aux artistes plasticiens et visuels pluridisciplinaires du monde entier. La date de clôture des dossiers interviendra avant le 31 mai.

Les artistes qui seront sélectionnés bénéficieront d'une résidence de onze mois. Ils auront à leur disposition des ateliers de travail, notamment vidéo/son, prise de vue photo, sérigraphie, taille douce, graphique, construction, pratique mixte, studios de danse. Ils bénéficieront aussi d'un logement et des espaces de vie collectifs, d'un accompagnement artistique et technique selon leurs besoins et en intelligence avec le projet qu'ils souhaitent développer. Un accompagnement pour la recherche de financements complémentaires sera également proposé en complément d'un budget de production alloué par la Fondation. La Fondation Fiminco les soutiendra dans leur mise en réseau et la promotion de leur travail. Ces derniers seront sélectionnés sur dossier par un comité constitué de professionnels du monde de l'art et des représentants de la Fondation Fiminco. Deux sessions de résidences sont prévues : la première démarquera en janvier 2020 au cours de laquelle neuf artistes seront sélectionnés. La seconde débutera en juin 2020 avec neuf artistes aussi qui seront retenus. La durée des résidences pour chacune des sessions est de onze mois.

Les artistes doivent adresser leur candidature rédigée en français ou en anglais en format PDF par mail, avant le 31 mai, à : residency@fonda-

tionfiminco.com

Ils doivent envoyer leur dossier artistique contenant un ensemble d'œuvres récentes représentatif de la démarche de l'artiste, rédigé en vingt pages au maximum ; le dossier doit aussi comporter un CV dans lequel les artistes mentionneront leur formation et leur parcours artistique, ainsi que des lettres de recommandation ; une note d'intention expliquant les directions de recherches qu'ils souhaitent explorer pendant les onze mois de résidence (en deux pages). Les artistes sont invités à préciser leurs préférences de session de résidence ainsi que des conférences ou symposiums auxquels ils ont déjà participé.

La candidature doit être accompagnée d'une courte vidéo de cinq minutes dans laquelle l'artiste présente librement son parcours et son travail. Le dossier doit contenir également des publications, des vidéos, des maquettes sonores et tout document que l'artiste jugera utile de communiquer au comité de sélection, à transmettre par des liens internet. Rappel. Juin 2019 : entretien avec les candidats présélectionnés leur permettant de présenter leur démarche artistique et culturelle. Juillet 2019 : annonce des candidatures sélectionnées pour la première et la deuxième session de résidence.

Rosalie Bindika

Arts plastiques

Un plaidoyer pour la libre exportation des œuvres

L'Association des plasticiens de la rue Mbochi expose et vend librement ses œuvres à Brazzaville. Mais, les touristes qui s'en procurent ne peuvent pas quitter le pays avec à cause des douanes et de la police aux frontières qui les taxent trois fois plus cher et sont obligés de les restituer.

La désolation est immense. La situation causée par les services des douanes et de l'immigration aux frontières, principalement à l'aéroport international Maya Maya, constitue un véritable obstacle à la vie des plasticiens qui ont déjà des difficultés à écouler leurs œuvres d'art. « On a eu des produits vendus mais qui nous sont ramenés par les acheteurs parce qu'arrivés à l'aéroport, ils ont des complications à la frontière. Nous sommes obligés de restituer l'argent. Ce qui ne nous aide pas », a indiqué Jean Thierry Odingapoko, président de l'association.

Les artistes plasticiens proposent à des clients potentiels les tableaux de peinture, de la sculpture sur bois, du métal bâti sur cuivre, du bronze et du malachite. Des œuvres d'art bon marché très louées par les Congolais et les étrangers en séjour à Brazzaville, parce que de haute qualité et de haute facture. Une véritable intelligence au service de la culture et de l'art.

Malheureusement, l'association souffre de l'indifférence accrue de la part des ministères de la Culture et des arts ainsi des Petites, moyennes entreprises et de



Des tableaux des artistes plasticiens de la rue Mbochi, à Brazzaville

l'artisanat. « Ces deux ministères nous envoient des agents maintes fois pour nous enregistrer. Nous déclinons nos identités, mais une fois partis, ils ne reviennent plus », a lâché Jean Thierry Odingapoko.

La direction générale de l'Artisanat a un budget de soixante-quinze millions francs CFA par an, même si son directeur général, Serge Mondélé, pense que ce secteur ne bénéficierait pas suffisamment de regard et de moyens des

pouvoirs publics.

Aujourd'hui, les artistes plasticiens sont obligés de s'organiser en association pour participer à des expositions. Ceux de la rue Mbochi survivent grâce à des expositions organisées par des individualités, à l'exemple de celle de l'Organisation mondiale de la santé à l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars de chaque année, ou encore récemment par le ministère de la Recherche scientifique. Des

occasions rares, à en croire Jean Thierry Odingapoko qui estime que « cela devait se faire de façon régulière ».

« On s'est organisé en association pour que nous fassions entendre notre voix auprès des

autorités, qu'elles sachent que nous existons », a-t-il expliqué.

L'avenir de ce travail est rassurant malgré les difficultés et le manque d'intérêt des pouvoirs publics, tel que le pense l'Association des plasticiens de la rue Mbochi. Mais celle-ci devrait se rapprocher de l'Agence nationale de l'artisanat (Ana), un établissement public à caractère industriel et commercial qui a pour rôle l'encadrement technique des artisans et la promotion de leurs œuvres. Elle organise des formations pour le renforcement de leurs compétences techniques et réunit des conditions pour leur participation à des salons et mini salons, des expositions pour la visibilité de leurs produits au Congo et à l'étranger. En vue d'amener les artisans à mieux s'organiser, l'Ana les a réunis autour de la Fédération des artisans du Congo. Une fédération que cette association devra intégrer pour son essor.

A Ferdinand Milou

Le Petit Larousse illustré 2020

Ces mots et expressions qui se sont ajoutés

Après avoir inspecté quelques milliers de nouveaux mots en vogue, les équipes rédactionnelles de la prochaine édition du célèbre dictionnaire ont planché sur près de cent-cinquante nouveaux mots et cent nouvelles expressions. Il sera en librairie dès la semaine prochaine, en France.

Un nouveau mot, comme l'a souligné le linguiste Bernard Cerquiglini, conseiller scientifique chez Larousse, c'est un mot dont on juge qu'il est dans l'usage oral et écrit, qui n'est pas un effet de mode et qui vivra dans le temps et dans l'espace.

Alors qu'en 1871, son ancêtre en comptait trente-cinq mille mots, le millésime 2020 du Petit Larousse en comptera au total plus de soixante-trois mille.

Du côté des noms propres (environ vingt-huit mille noms et lieux), Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France championne du monde de football 2018, fait son entrée tout comme la comédienne belge, Cécile de France, le chanteur Étienne Daho, le cuisinier Marc Veyrat ou encore la prix Nobel de la paix, l'Irakienne Nadia Murad.

Des mots d'origine africaine...

Les mots comme « taxieur », « alphabète » ou « boucantier » viennent de rejoindre Le Petit Larousse illustré. Le taxieur provient d'Algérie et signifie comme, on s'en doute, chauffeur de taxi, tandis que le mot alphabète, né au Burundi, traduit simplement celui ou celle qui sait lire et écrire.

Boucancier, quant à lui, est un mot qui tire son origine en Côte d'Ivoire comme pour décrire une personne qui aime afficher son aisance matérielle ou son

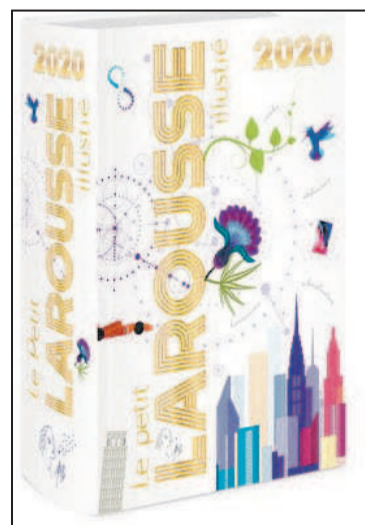
mode de vie luxueux, un peu comme les sapeurs. Il tire son explication et sa valeur dans le style extravagant et public des stars du coupé-décalé au début des années 2000.

Ces nouveaux mots montrent combien aujourd'hui, le français s'est mondialisé. On le parle à Paris, au Québec, mais aussi à Dakar, Bujumbura ou Brazzaville. « Pas question donc pour les lexicologues d'inventer quoi que ce soit. Ils sont là pour être à l'écoute de la rumeur du monde francophone et espionner ce qui se dit dans les conversations », a déclaré Bernard Cerquiglini, lors d'une communication publique.

La belle part aux différents secteurs de la vie

Parmi les nouveaux mots du Petit Larousse 2020, on trouve notamment « dédiésélisation » (ensemble des actions visant à réduire la proportion de véhicules à moteur diesel), « bioplastique » (plastique biodégradable) ou « zone morte » (lieu souffrant d'un appauvrissement en oxygène entraînant l'asphyxie d'un milieu).

Les enjeux environnementaux ne sont pas les seuls à enrichir le lexique francophone. Le dictionnaire est aussi le miroir des transformations sociétales avec l'entrée des termes comme « adulescence » qui signifie phénomène



générationnel où de jeunes adultes continuent d'avoir un comportement d'adolescents ou « antisécisme » traduisant un refus de hiérarchie entre les espèces animales.

Le monde économique a notamment fourni cette année les mots, « ubériser » qui se définit comme le fait de rendre obsolète un modèle économique existant ou cryptomonnaie, signifiant moyen de paiement virtuel, utilisable essentiellement sur internet. Il a aussi donné un nouveau sens à « licorne » qui désignera désormais toute start-up dont la valorisation dépasse le milliard de dollars.

D'autres noms communs tels que sentience, smicardisation, slasheur, bore-out, bigorexie, darknet, fachosphère, locavorisme, survivalisme, dagobert, apatridie... ne sont pas en reste et se feront une place littéraire au sein du nouvel opus du Petit Larousse illustré.

Jessica Atipo

Ce week-end à Brazzaville

Au gymnase du lycée de la Révolution

Yekola challenge inter-écoles

Date : samedi 18 mai

Heure : 14h 00

Entrée libre

A l'Institut français du Congo

Remise des Heshima award dans le cadre de Tazama

Date : vendredi 17 mai

Heure : 18h 30

Clôture de la 5e édition du festival Tazama / Projection de « Il a déjà tes yeux »

Date : samedi 18 mai

Heure : 18h 30

Rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 18 mai

Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque

Heure : à partir de 12h 00

L'heure du conte

Heure : 14h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

Entrée libre

Les Bantous de la capitale à la cafét'

Date : dimanche 19 mai

Heure : 17h 30

Ticket : 1 000 F CFA

Hommage à Eugène Thierry Tsiba Koutouma par l'IFC

Date : dimanche 19 mai

Heure : 18h 00

Entrée libre

Au stade Alphonse-Massamba-Débat

Open de roller minime

Date : samedi 18 mai

Heure : 9h 30

Entrée libre

Au terrain de basket AVR

Finale de basket party entre Camara-Laye et Rosaire

Date : samedi 18 mai

Heure : 14h 00

Ticket : 1 500 FCFA

A Canal Olympia (en diagonale de la basilique Sainte-Anne, à Poto-Poto)

Avengers

Date : vendredi 17 mai

Heure : 17h 00

Ralph 2.0 / Pokémon détective pikachu / Oga Bolaji

Date : samedi 11 mai

Heure : 11h 00 / 14h 00 / 20h 00

Ticket : 1 500 FCFA (adultes) / 1000 FCFA (enfants)

Chez Sim Aerospace

Baptême de l'air

Date : samedi 18 mai

Heure : 15h 00 -20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

Dimanche 19 mai

Heure : 14h 00 -20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : samedi 18 mai / dimanche 19 mai

Heure : 14h 00 -20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

Au Radisson Blu M'Bamou palace

Séance d'aquagym

Date : vendredi 17 mai et samedi 18 mai

Heure : 9h30-10h30

Ticket : 5000 FCFA

Dîner de charité au profit de la lutte contre le cancer organisé par le festival Tazama

Date : samedi 18 mai

Heure : 21h 00

Ticket : 50 000 FCFA /personne ; 90 000 FCFA/ couple (Réservation : 06 892-19-15)

Portrait

Ces femmes qui font l'affiche de la cinquième édition de Tazama...

La cinquième édition du festival Tazama, ouverte le 11 mai à l'Institut français du Congo de Brazzaville, sur le thème «En bien, riez !», s'achève le 18 mai. Rencontre du film des femmes africaines, elle réunit cette année des actrices, réalisatrices, comédiennes, humoristes, blogueuses, monteuses, productrices, etc. Outre le rire, elles sont directement liées à une cause importante : la lutte contre le cancer en Afrique. Découvrons-les.

Marie Philomène Nga

Invitée d'honneur de Tazama 2019, Marie Philomène Nga est une comédienne, met-



teuse en scène et actrice-chanteuse de cinéma franco-camerounaise. Appelée affectueusement Mâ Nga, Marie Philomène est connue pour son apport dans le cinéma français et international à travers ses différentes prestations qui célèbrent la maman africaine dans son essence même. Artiste pluridisciplinaire de renom, elle a prêté sa voix dans des documentaires, téléfilms, théâtres, doublages et postsynchronisations. Elle est notamment la voix de la mère de Kirikou, dans «Kirikou et les bêtes sauvages». Dans le film «Il a déjà tes yeux», du réalisateur français Lucien Jean Baptiste, qui sera projeté à la clôture du festival, Marie Philomène Nga incarne le rôle de Mami-ta.

Prudence Maïdou

Comédienne et chorégraphe française d'origine centrafricaine, Prudence a commencé à travailler comme danseuse dans diverses émissions de télévision dès l'âge de 16 ans. Sur son parcours, elle a, plusieurs



fois, partagé des scènes aux côtés d'artistes de renom tels que Johnny Halliday, Usher, Mariah Carey, Black eyed peas, Slam opéra et bien d'autres. Dans le film «Bienvenue au Gondwana», projeté à l'ouverture de Tazama, Prudence Maïdou y a figuré dans le rôle de Betty, une jeune journaliste qui milite pour la justice et la démocratie dans son pays, le Gondwana.

Georgette Paré

Attachée de presse de formation et comédienne de cinéma par passion depuis plus de 25 ans, Georgette Paré est l'une des

artistes qui font la fierté du cinéma burkinabé et africain. Sa participation à Tazama s'illustre par son rôle principal dans le film «Une femme pas comme les autres» d'Abdoulaye Dao. Dans cette œuvre, Georgette Paré interprète à merveille le rôle de Mina, présidente directrice générale d'une socié-



té, qui décide de prendre un second époux, dans un environnement où la polyandrie n'est pas toujours plébiscitée. Depuis 2017, elle organise «Les célébrités days», un événement qui regroupe les têtes d'affiche du cinéma africain et de la diaspora burkinabé, lors du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou.

Aisha Yamav

Jeune comédienne gabonaise, Aisha Yamav a fait ses débuts à la télévision en 2014 dans de nombreux spots publicitaires à succès au Gabon. En 2015, elle joue dans la série télé «L'œil de la cité» de Samantha Biffot et en



2017, figure dans la série «Chez Ombalo» de Nadine Otsobogo. Forte de ces expériences, Aisha gagne encore plus en popularité avec la série «Parents, mode d'emploi» de TV5 Monde depuis 2016, où elle y joue le rôle principal en tant qu'épouse et mère de famille. Elle figure également en tête d'affiche dans la comédie romantique de Serge Abessolo «Si loin... Si près», projeté le 13 mai, dans le cadre de Tazama.

Nastou Traoré

Nastou, de son vrai nom Nafissatou Traoré, est l'une des figures emblématiques de la comédie ivoirienne. Elle fait ses premiers pas dans le cinéma à l'âge de 17 ans et rejoint l'équipe de théâtre Les Guignols d'Abidjan, aux côtés d'autres célébrités telles que Gohou Michel, Akissi Delta, etc.

Outre cela, Nastou a joué dans les séries à succès «Ma famille», «Ma grande famille», «Ton pied, mon pied», «Allô ma copine». Elle est également la créatrice de Femina Comedy qui réalise des films et pièces de théâtre dans le but de recueillir des



fonds au profit des ONG militant pour les femmes. Malgré ses nombreux voyages pour des tournages à l'étranger, Nastou continue de travailler à Abidjan.

Ruby la comédienne

De son vrai nom Yvonne Akono, l'artiste franco-camerounaise est comédienne, scénariste, réalisatrice, productrice et entrepreneure. Elle a débuté comme comédienne dans la série «Les Kamoises», diffusée sur le web, qui défait et refait une société fan d'ambiance, tout en dénonçant les maux qui la minent. En 2013, elle lance sa première série en ligne intitulée «Colocation entre filles» où elle donne la réplique à quatre jeunes filles, toutes Camerounaises



et pétries de talents comme elle qui partagent leur quotidien rebondissant dans un appartement qu'elles louent ensemble. La troisième saison sortie en 2018 connaît aussi du succès sur les plates-formes du web avec des milliers de vue.

Yvidero

Yvonne Niaba, de son vrai nom, est une jeune comédienne, blogueuse, chroniqueuse et humoriste ivoiro-capverdienne résidant en France. Spécialisée dans l'imitation de certaines situations issues des réalités quotidiennes des uns et des autres, elle allie l'humour à la prise de conscience. Devenue l'une des coqueluches du web grâce à ses sketches ancrés dans la culture



ivoirienne, la jeune femme n'aspire pas qu'à faire rire, mais surtout à éduquer la société actuelle.

Eunice Zunon

Influenceuse, blogueuse, comédienne, humoriste, Justine Christiane Eunice Zunon ou BP (bouche pointue) a débuté sa carrière sur les réseaux sociaux en mai 2017, à travers des montages vidéos sur l'actualité des célébrités. Elle a déjà participé au «Parlement du rire» de Canal plus, animé par le



comédien Mamane. La tête sur les épaules et rêvant des meilleures scènes du monde, Eunice construit sa carrière.

Tata Osca

Douée, Tata Osca écrit, réalise et monte ses vidéos en ligne toute seule. Originaire de la République démocratique du Congo et basée en France, elle s'est fait connaître



en tant que youtubeuse humoriste en 2016, dans son fameux costume de «Tata Osca», une caricature de la femme congolaise qu'elle interprète sublimement. De son vrai nom Oscarine Mbikulu Lunzamba, la jeune artiste est également passionnée de mode.

Jessica Atipo

Lire ou relire

«Visage des palmiers» d'Edouard Mabanza

La quête de la liberté constitue le point culminant du recueil de poésie de l'auteur, publié par L'Harmattan. Libéré des affres du gouffre dans lequel s'enlise son continent, l'homme africain peut enfin vivre le sens plein de l'indépendance.

Une foulditude de sensations que provoquent sur le lecteur les mots contenus dans les poèmes, comme cercueils, os, enseveli, sang, tuerie, corbillard, char, etc., nimbés d'une charge émotionnelle qui traduit le tragique à tout égard.

Edouard Mabanza, dans sa poétique, élève la voix comme « le chantre des hirondelles venues d'ailleurs » pour « mieux condamner l'usure du pouvoir dans les crimes porteurs » dans l'espoir de « reconstruire l'histoire » par une nouvelle façon de penser.

Le recueil évoque les vicissitudes qui ont émaillé l'histoire de la patrie du poète. « Brazzaville est née entre ces lunes prophétiques construites en stèle des fables imaginaires qui se sont tuées entre le bruit des nuits d'occupants », écrit-il. L'expression lunes prophétiques, symbole des lendemains meilleurs à l'orée des indépendances, mais qui, très tôt, sont happés par la survenue des crises de palais.

« toute chose ait une vie du monde pour mieux dessiner l'arbre de vie commune »

Et, comme « *le pays se décime par des sinistres du soleil du palais* », le poète, face à cette situation lugubre et déroutante, prend le clairon afin que « *toute chose ait une vie du monde pour mieux dessiner l'arbre de vie commune* ». Le poète s'érige, en effet, contre la fermeture de son pays et du continent africain vis-à-vis de la bienheureuse évolution universelle.

La lutte pour la liberté est l'un des rêves itératifs de son œuvre. La liberté est capable de beaucoup de changements qui peuvent, d'ailleurs, pense-t-il, favoriser la transformation de l'Afrique en un eldorado. Ainsi l'indépendance revêtit-elle son sens plein : « envie de vivre autrement ». Mais pour y parvenir, « le silence » et la « peur » doivent être brisés.

Né en 1958 au Congo-Brazzaville, Edouard Mabanza est auteur de deux autres recueils de poésie. « La moitié du mensonge » en 1997 et « Afrique des amants » en 2006.

Aubin Banzouzi

Visage des palmiers

Faut-il expliquer pourquoi les prophéties sont devenues désastres, pourquoi le rêve des indépendances a été enseveli dans la poussière des palais ?

Faut-il comprendre comment nous sommes passés de l'imaginaire des prophéties à l'imaginaire des disparus du fleuve ?

Le poète ne doute pas de la nécessité de cette tâche. Mais ce n'est pas la sienne.

Son ordre à lui c'est de forcer nos regards à la vision concomitante du rêve et du désastre, du matin et du soir. De les contraindre à saisir en même temps la puissance et le sang, et le vertige d'y voir toujours l'un assailli par l'autre.

Brazzaville est née
Entre ces lunes prophétiques
Construites en stèle
Des fables imaginaires
Qui se sont tuées

Entre le bruit des nuits d'occupants.
C'est une des rares fois où la ville est nommée, et c'est pour y tenir en une seule main la naissance et la chute, la construction et l'étourdissement.

La permanence du fleuve, dans son destin pourtant chaque jour recommencé, permet de saisir cette contemporanéité des réalités qui pourtant semblent s'exclure.

Michel Sémnet



Edouard MABANZA est né le 28 avril 1958 au Congo-Brazzaville. Il est l'auteur de deux recueils de poésie : *La moitié du mensonge* paru aux éditions Tanawa en 1997 et *Afrique des amants*, paru en 2006 aux éditions L'Harmattan.

«Vents solaires» de Serge Eugène Ghoma Boubanga

L'œuvre évoque l'effondrement du monde qui laisse le poète dans une angoisse existentielle.

Les vers « Mon père Eugène me disait autrefois : « il n'y a pas de logique en ce bas monde » vois, (...) comme le pays à vau-l'eau s'en va nager dans les cataractes du Djoué », contenus dans le poème « Matusalem » sont révélateurs de l'esprit qui caractérise le recueil de quarante-neuf poèmes écrits en vers libres et en prose. Aussi y note-t-on une ribambelle de mots qui renforcent cette idée de ruine. La rage, la souffrance, la misère du pays, l'espoir s'étiolent.

Quand la terre qui est l'habitat par excellence de l'homme, quand les vents, le so-

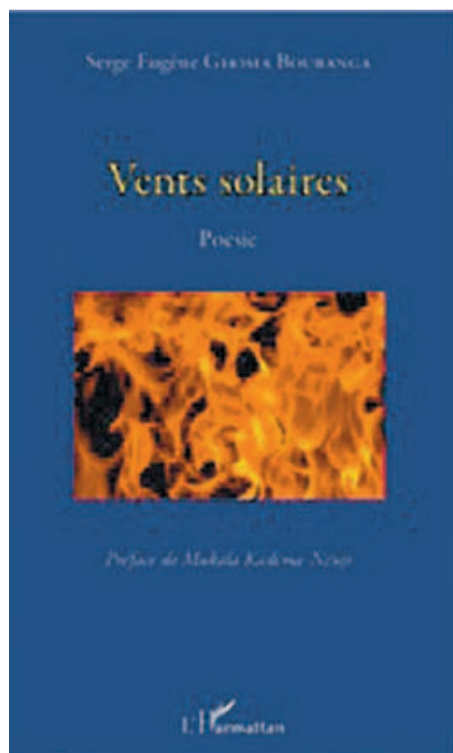
leil, la pluie et le ciel deviennent ennemis de celui-ci, la vie perd de sens, la mort devient imminente puisque l'homme est redevable à tous ces éléments de la nature. Plus triste encore, les femmes, pourtant fragiles, ne sont pas mises à l'abri de cet état funeste présenté avec génie dans cette poésie.

Certes, dans les titres « Saint-Valentin », « Un portrait de ma mère », « Les jumelles », le poète exalte la femme, la plupart des tableaux mettent en évidence sa victimisation à travers le rappel de certains événements tragiques de l'histoire du Congo. Surtout le drame du 4 mars 2012 qui complète la liste des misères du pays du poète ; lequel a aussi inspiré des titres comme « La marcheuse », « Une femme à l'agonie », « Je suis mort », « On raconte ».

La persistance de la misère devient sujet de réflexion du poète qui s'interroge sur l'avenir incertain de la postérité. Alors que la venue au monde de sa progéniture, dont « Céleste », « Les jumelles », est le signe du « bonheur d'un père attendri par deux belles étoiles » qui lui procurent une joie, cependant la peur de voir le futur leur réserver des lendemains lugubres l'angoisse. C'est pourquoi, le poète se fait intercesseur pour que le Congo « daigne accorder à ses filles une vie qui plaise à leur cœur jusqu'à l'ultime appel du temps ».

Né en 1966 à Pointe-Noire, en République du Congo, Serge Eugène Ghoma Boubanga est l'auteur du recueil de poésie « Derniers silences », publié en 2011.

A.B.



Voir ou revoir

« B for boy »

Le film dramatique nigérian, sorti en 2013 et réalisé par Chika Anadu, est une œuvre qui explore le caractère féministe en Afrique et les problématiques sociales endurées par les Nigériennes, en particulier. Premier long métrage de la réalisatrice, ce film présente une critique et un regard sur les traditions culturelles Igbo ainsi que les préférences discriminatoires envers les hommes.

Amaka (Uche Nwadike) est une jeune Nigérienne indépendante et moderne, qui mène une vie paisible dans son foyer. Avec son époux et sa fille, ils sont encore plus

stresser la jeune femme.

Alors que le mari d'Amaka (Nonso Odogwu) est en voyage d'affaires, celle-ci fait une fausse couche, mais ne le révèle à personne. Plus sa date d'échéance approche, plus Amaka est confrontée à une impasse. A cet effet, pour sauvegarder son mariage, elle décide d'acheter illégalement un nourrisson mâle, auprès d'une femme nommée Joy (Frances Okeke). Mais cela, pour combien de temps ?

Tourné en langue igbo avec sous-titres en anglais, « B for boy » aborde avec lucidité la lutte croissante entre les valeurs classiques et la culture contemporaine au Nigeria. En ce sens, il expose en parallèle les injustices auxquelles les femmes sont confrontées dans leurs mariages et qui sont souvent perpétuées de génération en génération.

Mettant en vedette des acteurs nigériens de renom comme Uche Nwadike, Ngozi Nwaneto et Nonso Odogwu, « B for Boy » a remporté un succès critique et populaire à l'échelle internationale.

En 2013, il a été présenté pour la première fois au BFI London film festival, où il a été positivement salué par le jury. Le film a également remporté le prix du public exceptionnel au festival American film institute et le prix du meilleur film dans une langue africaine à la 10e cérémonie des Africa movie academy awards.

Captivant et engagé, ce film dure environ deux heures.



heureux lorsqu'ils découvrent qu'Amaka est enceinte et que très bientôt, ils vont accueillir un nouveau membre dans la famille. Mais, pour sa belle-mère (Ngozi Nwaneto), il est hors de question qu'Amaka donne encore naissance à une fille, sinon elle trouverait une autre femme à son fils qui pourra lui donner un petit-fils, futur héritier de son enfant. Des avertissements et des menaces à répétition qui font

Jessica Atipo

Economie numérique

Les start-up africaines débarquent à VivaTech

Le meilleur de la Tech africaine s'expose depuis hier et aujourd'hui au salon parisien, pour la deuxième fois, où près de cent mille visiteurs sont attendus. Les cent soixante jeunes sociétés invitées permettent de découvrir les dernières innovations du continent.

Les entrepreneurs viennent d'Algérie, de l'île Maurice, de la République démocratique du Congo et de bien d'autres pays. Cette année, c'est la quasi-totalité des pays du continent qui sera représentée au salon VivaTech. Les cent soixante jeunes sociétés partagent la vedette avec de nouveaux géants du numérique, comme le portail d'e-commerce Jumia surnommé « l'Amazon africain » ou encore avec les Mara Phones de l'entrepreneur britannique et ougandais Ashish Thakkar, basé à Kigali, au Rwanda, qui présente, en partenariat avec Google, les premiers smartphones de haute qualité qui ont été totalement fabriqués en

Afrique.

Une occasion pour les start-up africaines en quête de financements et de partenariats efficaces de trouver des créneaux porteurs dans le cadre de « L'AfricaTech ». L'ambition pour elles et de créer des convergences comme l'exige, d'ailleurs, l'économie numérique. Lors de la cérémonie d'ouverture, le président français, Emmanuel Macron, a annoncé que son pays allait investir de l'argent public dans les start-up africaines les plus prometteuses. Dans cette optique, le concours d'innovation numérique Digital Africa a été lancé pour aider financièrement les entrepreneurs à travers le continent.



« J'appelle tous les entrepreneurs africains de tous les pays du continent à se joindre à cette initiative Digital Africa et à rejoindre la plate-forme. Et j'espère que la France pourra, à l'image de ce que nous avons fait pour notre écosystème avec BPI France, prendre sa part du financement du développement des écosystèmes africains »

« J'appelle tous les entrepreneurs africains de tous les pays du continent à se joindre à cette initiative Digital Africa et à rejoindre la plate-forme. Et j'espère que la France pourra, à l'image de ce que nous avons fait pour notre écosystème avec BPI France, prendre sa part du financement du développement

des écosystèmes africains », a lancé le chef de l'Etat français. Avec une population estimée à 1,4 milliard d'individus à l'horizon 2021 et un continent qui mettra en circulation d'ici à deux ans environ un milliard de smartphones, l'Afrique représente déjà un nouvel eldorado économique pour les grandes firmes high-tech et télé-

com de la planète.

Ces start-up qui prennent part à la quatrième édition du salon international de Paris Vivatech, à la porte de Versailles, démontrent aujourd'hui que l'innovation dans tous les domaines du numérique est un bien commun, capable d'abolir les frontières.

Chris Boka

Nouvelles technologies

Rivet, la nouvelle application de Google pour apprendre à lire aux enfants

Dès disponible sous Android et très prochainement sous Ios, l'application est développée dans le but de combler les lacunes des enfants en plein apprentissage de la lecture.

Le projet en provenance de la zone 120, l'atelier des projets expérimentaux de Google, comprend plus de deux mille ouvrages gratuits, ainsi qu'un assistant directement intégré à l'application capable d'aider les enfants lorsqu'ils

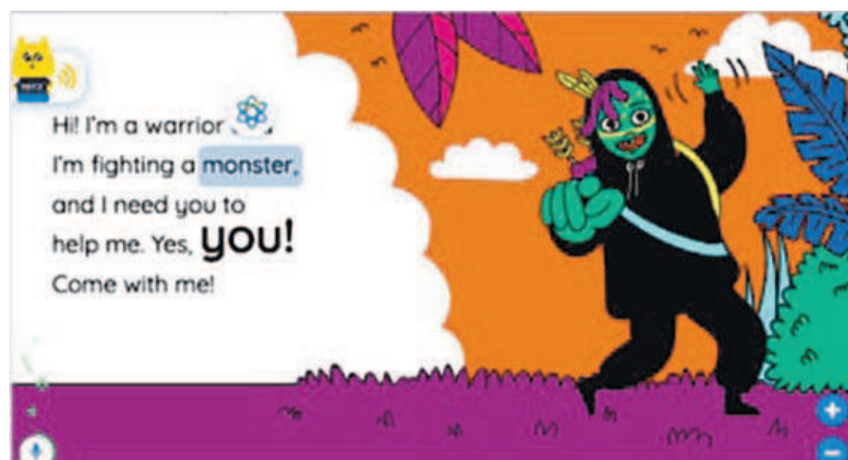
application qui apprend à lire aux enfants en Inde, Rivet propose des définitions et traductions dans plus de vingt-cinq langues.

Aujourd'hui, de nombreuses applications de livres audio destinés aux enfants existent

ment, elle protège la vie privée des enfants en étant totalement conforme à la Coppa. Ben Turtel, responsable technique de Rivet, explique que la lecture est essentielle pour tous. Aux États-Unis, 64% des élèves de quatrième année (équivalent du CM1) ont un niveau de lecture inférieur à la normale.

Malgré quelques erreurs de parcours, Google s'investit au quotidien pour améliorer la qualité de vie de ses utilisateurs. Récemment, la firme de Mountain View dévoilait Lookout, une application permettant aux malvoyants d'identifier plus facilement les objets de l'environnement. Ce mois-ci, Google a également lancé son projet Euphonia, dans le but de rendre la possibilité de communiquer aux personnes souffrant de troubles de la parole.

C.B.



sont bloqués sur un mot en particulier. Par exemple, lorsqu'un enfant ne parvient pas à prononcer un terme, il lui suffit de cliquer dessus pour que l'assistant explique comment le prononcer parfaitement. Contrairement à Bolo,

sur l'App Store et le Play Store. Toutefois, Rivet se démarque en utilisant parfaitement l'assistant vocal. Cette application va pouvoir venir en aide aux parents dont les enfants sont en plein apprentissage de la lecture. Évidem-

Réseaux sociaux

Facebook Live va restreindre son champ d'action

Quelques mois après que les attentats de Christchurch en Nouvelle-Zélande ont été visionnés par des centaines de ses utilisateurs, la plate-forme a décidé de limiter l'accès aux directs.

Sur son blog, l'entreprise de Mark Zuckerberg déclare avoir réfléchi à propos de différents moyens permettant de réduire l'utilisation de ses services pour « causer du tort, ou répandre la haine. » Au fil de l'article, Guy Rosen, vice-président intégrité chez Facebook, dévoile des partenariats avec plusieurs chercheurs provenant de trois universités, pour une somme totale de 7,5 millions de dollars. Ces chercheurs viendront en aide à Facebook pour améliorer les technologies d'analyse vidéo et photo. Déjà, dans sa lutte contre les fake news, Facebook a fait appel à des entreprises privées pour plus d'efficacité et de réactivité.

Quoi qu'il en soit, la plupart des utilisateurs se servent de Facebook Live à des fins positives, même si ces diffusions en direct peuvent parfois être utilisées à l'inverse de son usage initial. Jusqu'à présent, un individu qui publiait du contenu malveillant en live ou non sur la plate-forme voyait son contenu immédiatement supprimé. En cas de récidive, il pouvait voir son accès à Facebook bloqué. Dès à présent, les règles spécifiques à Facebook Live ont été revues. la plate-forme applique dorénavant une politique dite de « première infraction ». Ainsi, toute personne allant à l'inverse des règles de bonne conduite de Facebook Live se verra retirer l'accès à cette fonctionnalité pour une durée déterminée, jugée par les équipes de modération en fonction de la gravité des faits. Cette mesure entre en compte dès la première erreur commise par l'utilisateur, plus besoin d'attendre la récidive pour sanctionner.

C.B.

La tontine financière

Une banque informelle et traditionnelle qui traverse les générations

L'économie informelle en Afrique représente un support financier non négligeable pour la plupart des femmes et des personnes n'ayant pas accès aux crédits dans les banques modernes. Zoom sur cette initiative financière devenue incontournable au fil du temps.

La tontine est un système d'épargne qui consiste ainsi à contribuer collectivement et périodiquement au dépôt d'une somme d'argent, récupérée à tour de rôle par les souscripteurs mais sans intérêt quelconque.

La pratique est répandue dans le continent africain, particulièrement en Afrique de l'ouest. Le mot tontine vient d'un nom italien « Lorenzo Tonti », qui inventa un système de rente viagère au XVIIe siècle.

Bien avant l'arrivée des banques en Afrique, la tontine, « likelemba » en lingala ou « ristourne » en français, était le moyen privilégié d'épargner pour une mise à profit des investissements dans plusieurs communautés noires.

Distincte de la banque moderne qui impose certaines formalités afin de générer des bénéfices, la tontine, elle, n'impose ni frais de retrait ni intérêt sur un dépôt pour le souscripteur. Il s'agit en toute simplicité d'une association des personnes qui, unies par les liens familiaux, d'amitié, de profession ou de région, s'organisent pour permettre à chacune d'épargner en toute simplicité.

Dans une tontine, chaque membre verse périodiquement (journalièrement, quotidiennement ou mensuellement) un montant convenu dans un pot virtuel sous garde d'un



La tontine, système d'épargne

autre membre du groupe (maman, papa ya likelemba) élu et garant de ladite somme. A tour de rôle, chacun encaisse la totalité des économies réalisées grâce au dépôt des autres au terme d'une échéance donnée. Ainsi, le cycle tourne jusqu'à ce que le groupe décide de mettre fin à sa tontine. Son succès et sa réussite ne reposent que sur la confiance mutuelle.

Ceux qui y trouvent gain de cause...

Faute d'emploi, il y en a ceux qui en ont fait un boulot à temps plein pour nourrir leurs familles. Richard Oboussou, père de famille, est tontinier depuis vingt-cinq ans. Ses quatre-vingt-trois souscripteurs sont des petits commerçants au marché de Moungali, dans le qua-

trième arrondissement de Brazzaville. Tous les soirs, il se rend au marché, pour collecter leur mise.

« La ristourne m'a aidée à épargner et améliorer le quotidien de ma famille. Grâce à cet argent, j'ai pu m'acheter un congélateur pour commercialiser des rafraîchissants locaux », a témoigné Chantal Mande, veuve.

Aminata, vendeuse au marché Po-

to-Poto, originaire du Mali, a révélé: « Depuis que j'ai immigré au Congo, les femmes de ma communauté vivent énormément de la tontine pour fructifier leurs commerces. Cela est devenu comme une sorte de tradition ».

Aujourd'hui, cette pratique a même pris d'assaut le milieu de la diaspora. Pour un ressortissant du continent noir, c'est un moyen de préserver son identité, le rattachant ainsi à ses us et coutumes.

... et ceux qui ne veulent pas prendre le risque

« La tontine est trop risquée. Je préfère garder mes économies dans une banque et aussi qu'elle représente l'avantage de demander un prêt, chose impossible avec la tontine », selon Jean Michel Malonga, commerçant et entrepreneur.

« J'ai un mauvais souvenir d'une mutuelle où j'ai eu à faire une tontine et celui qui gardait l'argent s'est volatilisé avec toute la somme, qui représentait des millions », regrette Pauline Mpanzu.

En effet, on peut constater les différents risques encourus par ceux qui se jettent dans la tontine car l'argent gardé à domicile n'est ni à l'abri du vol ni des incendies. Toutefois, cette pratique a encore de beaux jours devant elle en Afrique.

Karim Yunduka

« La tontine est trop risquée. Je préfère garder mes économies dans une banque et aussi qu'elle représente l'avantage de demander un prêt, chose impossible avec la tontine »,

Evocation

«Pont sur le Congo» de Franklin Boukaka

Et la fiction rattrapa la réalité ! La très sérieuse Banque africaine pour le développement a fixé, pour août 2020, le lancement des travaux du pont sur le Congo qui reliera les deux capitales les plus proches du monde, Kinshasa et Brazzaville.

Il y a un demi-siècle et poussière, en 1967, que les mélomanes des deux rives du grand fleuve Congo et de l'Afrique entière furent conquis par le lyrisme et la cadence d'un tube intitulé justement « Pont sur le Congo », dont notre génial compatriote au destin tragique, Franklin Boukaka, était l'auteur.

Dans les années 1960, Cercul Jazz «Lomeka» était une formation musicale à la mode. Sa cote de popularité grimpa rapidement auprès des mélomanes avec l'arrivée d'une nouvelle recrue pour renforcer sa ligne lyrique. Le nouveau venu n'était plus un inconnu du monde musical des deux rives du grand fleuve. En effet, François Boukaka, né le 10 octobre 1940 à Brazzaville, unanimement

connu sous l'appellation de Franklin Boukaka qui faillit devenir militaire et prêtre, était monté sur les planches dès l'âge de 15 ans, en 1955. Evoluant tantôt à Brazzaville, tantôt à Kinshasa, il fut avec, entre autres, Michel Boyibanda à l'origine de la création de «Negro Band», un des groupes à succès des années 1960.

Dans Cercul Jazz «Lomeka», sa vie de barde le fit séjourner à Mossaka, ville riveraine du Congo, au centre-est du pays. Ce voyage fut fructueux en termes d'inspiration. Le tube « Honolé na Mossaka » qui fit sensation à l'époque propulsa Boukaka au-devant de la scène. C'est avec le même groupe qu'il enregistra, en 1967, la pépite « Pont sur le Congo » qui le consacra définitivement.

Cette chanson, « Pont sur le Congo », se déclinait dans son contenu comme une charte de l'unité entre les peuples des deux rives du grand fleuve. Dans l'esprit du musicien, ce pont était l'expression d'un appel à la solidarité entre les Bakongos, les Balubas, les

Bangalas et les Baswahilis pour effacer les Congo, nés de l'intrusion impérialiste européenne pour renaître en une seule entité, le Congo, dont le martyr de la liberté des peuples africains, Patrice Lumumba, était la figure éponyme.

Le passage de la fiction imaginée par le chanteur Franklin Boukaka à la réalité matérialisée par l'existence d'un pont sur le Congo reliant Brazzaville à Kinshasa bouleversera la donne. Géographiquement, à la notion de ville-espace qui caractérisait jusqu'à présent l'existence dans un mouchoir de poche de deux capitales souveraines séparées par le lac Pool-Malebo se substituera une autre compréhension. En effet, le trait d'union que symbolisera le pont entre les deux villes capitales fera basculer la notion de ville-espace à celle de capitale-espace. Celle-ci, et, c'est une première mondiale, sera une ville unifiée capitale politique et administrative de deux Etats souverains, les deux Congo. Ainsi, ce pont construira une nouvelle architecture d'une Afrique

intégrée dont Kinshasa-Brazzaville, capitale unifiée de deux Etats, sera la première articulation. Franklin Boukaka et Patrice Lumumba pourront désormais se reposer en paix devant l'éternel.

L'artiste Franklin Boukaka était de la veine de Paul Kamba, Antoine Moundanda, le collectif Les Bantous de la Capitale, un génie de la musique congolaise produite de sa rive droite. Ses compositions reprises par les grands orchestres du bassin des Caraïbes témoignent de sa classe mondiale.

Victor Hugo écrivait au sujet du grand poète polonais, Adam Mickiewicz (lire Miskevitch), que « la diane des peuples c'est le génie qui la sonne. Autrefois c'était le prophète qui la sonnait, aujourd'hui c'est le poète qui la sonne. Et, Mickiewicz est un des clairons de l'avenir ». Comment ne pas paraphraser le poète français pour dire que Franklin Boukaka est un des clairons de notre avenir ?

François-Ikkiya Onday-Akiera

Environnement

Les pays africains engagés dans le combat pour le climat

Deux conférences internationales sur le sujet vont se tenir cette année au Ghana et au Burkina Faso, marquant ainsi l'engagement du continent africain dans le combat contre le changement climatique.

Un sommet climat – Afrique au Ghana

La deuxième édition du sommet « Climat Chance – Afrique » se tiendra du 16 au 18 octobre à Accra (Ghana). Cette édition assurera la continuité de la première qui s'était tenue l'année dernière, à Abidjan. Elle permettra de rassembler pour une nouvelle fois les acteurs non-étatiques du climat en Afrique, de proposer un appel à contribution qui renforcera les coalitions sectorielles africaines animées par « Climate Chance » et d'alimenter la cartographie de l'action climat en Afrique, de mener un travail plus approfondi sur les feuilles de route sectorielles et opérationnelles qui ont été élaborées en juin 2018 à Abidjan et de renforcer les engagements qui ont été adoptés. Collectivités, entreprises, associations, syndicats, organismes scientifiques, citoyens, sont invités à prendre part au sommet « Climate Chance Afrique 2019 » pour donner à voir le progrès de leurs actions à travers l'Afrique, approfondir l'analyse des réussites et des difficultés, favoriser la mutualisation des expériences et des innovations, pointer les solutions permettant un passage à une échelle plus significative et souligner les opportunités de nouvelles initiatives naissant de l'action climatique dans le continent africain. Alors que l'urgence climatique



CLIMATE CHANCE

devient de plus en plus pressante et que les engagements des États restent insuffisants, il est absolument nécessaire de relever l'ambition et d'accélérer la mise en œuvre de l'Accord de Paris, en associant largement l'ensemble des acteurs et en ancrant dans les territoires la mise en place des actions concrètes en faveur de la lutte contre le changement climatique.

En favorisant ces échanges entre parties prenantes de différentes familles, ce sommet résolument tourné vers l'action permettra ainsi de : stimuler la mobilisation opérationnelle des acteurs non-étatiques qui doivent être les accélérateurs de la concrétisation des engagements pris par les États à la COP21 ; consolider les dynamiques de coopération entre acteurs non-étatiques qui travaillent de manière encore

trop isolée ; faire dialoguer les acteurs non-étatiques qui ont un rayonnement international avec des acteurs plus centrés sur leurs problématiques locales en Afrique pour permettre une articulation adéquate entre les questions locales et les enjeux globaux.

Le Burkina Faso reçoit la quatrième édition de Desertifactions

Du 19 au 22 juin aura lieu, à Ouagadougou (Burkina Faso), le sommet international de la société civile baptisé « Désertifaction ». Inédite par son caractère, cette manifestation multi-acteurs fera se rencontrer trois cents participants du monde entier pendant quatre jours pour travailler ensemble sur quatre axes thématiques qui sont : l'Initiative de la Grande muraille verte ; le pastoralisme ; le foncier et les multi-usages de l'eau. Cette biennale dédiée à la société civile se veut une action concrète à une nécessité d'action, en créant des synergies entre les acteurs de la gestion durable des terres, de la biodiversité et du climat.

Le plaidoyer issu de ces travaux fournira notamment au panel représentatif de la société civile de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification un outil puissant pour faire de la terre une priorité des agendas internationaux.

ONG, scientifiques, collectivités locales, institutions internationales, acteurs du secteur privé et public se sont donnés rendez-vous à Ouagadougou pour débattre et partager leur position concernant le domaine de la dégradation des terres à travers les prismes de la désertification, de la protection de la biodiversité, de l'adaptation au changement climatique et de leurs conséquences au nord comme au sud. Les représentants d'institutions internationales, d'initiatives régionales, les fers de lance de thématiques ou élus, auront ainsi l'occasion d'échanger avec une variété d'acteurs de premier ordre.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Les migrations climatiques

La question des migrations climatiques n'est pas nouvelle, elle fait partie de l'humanité depuis des siècles. Le facteur environnemental ou climatique a toujours été présent pour expliquer les phénomènes migratoires. On a, par exemple, d'anciennes cités qui ont été dévastées par une sécheresse, une tempête de sable, et cela a conduit des gens à migrer et à peupler la planète au fur et à mesure des siècles.

La différence avec l'époque actuelle réside dans l'ampleur du phénomène : montée des eaux, inondations, désertification sont amplifiées en raison du réchauffement climatique. Les migrations environnementales sont devenues plus visibles, avec des conséquences beaucoup plus graves.

Les trois régions principalement citées quand on parle de migration climatique sont l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie du sud. Selon des chiffres publiés par la Banque mondiale, l'aggravation des effets du changement climatique dans ces trois régions du monde densément peuplées pourrait pousser plus de cent quarante millions de personnes à migrer à l'intérieur de leur propre pays d'ici à 2050. On observe également des déplacements, plus minimes, dans les pays développés, aux Etats-Unis ou en Europe. En cause : des ouragans, des inondations ou encore des incendies liés à la sécheresse. Mais à la différence d'autres régions du monde, ces pays ont des capacités financières et structurelles beaucoup plus importantes pour y faire face.

Dans son essai publié en 2018 et intitulé « La ruée vers l'Europe, la jeune Afrique en route pour le vieux continent », Stephen Smith, professeur d'études africaines à l'université de Duke, aux Etats-Unis, prédit pour les années à venir une hausse des flux de migrants africains sur les côtes européennes. En effet, selon lui, les transferts migratoires massifs n'en sont qu'à leurs débuts et l'Europe va « s'africaniser ». Derrière le titre polémique, ce livre s'appuie sur de nombreuses références et données démographiques afin d'exposer l'avenir de l'Afrique et de l'Europe dans leur prochaine « confrontation migratoire ». Et cette confrontation migratoire sera principalement causée par le climat si on ne prend pas les bonnes résolutions maintenant.

Pour cela, plusieurs voies sont à suivre. La première est de tout mettre en œuvre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit aussi de transformer les plans d'urbanisation en développement, dans le but de prendre en compte les futures migrations climatiques. Et enfin une des options est d'investir dans des moyens visant à mieux appréhender les dynamiques et trajectoires des futures migrations climatiques au niveau national.

L'autre problème crucial à résoudre dans cette situation est la question juridique. En effet, juridiquement, il n'y a pas de définition des réfugiés climatiques ou des déplacés climatiques. La convention de Genève prévoit des motifs d'attribution du statut de réfugié, dans lesquels il n'y a pas le motif environnemental. Pourtant, elle aussi constate que les migrants se déplacent souvent pour des raisons multiples, hormis à la suite d'une catastrophe naturelle. Comme on peut le voir par la multiplication des conférences et des sommets organisés, la question climatique est devenue un enjeu capital de notre époque. C'est l'Occident qui pollue mais c'est l'Afrique qui trinque. Face à cette situation et à l'absence de solution pérenne, ne soyons plus surpris de voir la jeune Afrique se ruer vers l'Occident à la recherche de solution individuelle de survie.

Boris Kharl Ebaka

Ce sommet résolument tourné vers l'action permettra ainsi de : stimuler la mobilisation opérationnelle des acteurs non-étatiques qui doivent être les accélérateurs de la concrétisation des engagements pris par les États à la COP21 ; consolider les dynamiques de coopération entre acteurs non-étatiques qui travaillent de manière encore trop isolée ; faire dialoguer les acteurs non-étatiques qui ont un rayonnement international avec des acteurs plus centrés sur leurs problématiques locales en Afrique pour permettre une articulation adéquate entre les questions locales et les enjeux globaux.

Le saviez-vous ?

Mourir de rire, c'est possible... !

Si l'expression « mort de rire » - mdr - est devenue avec l'explosion de l'internet notamment, de culture et de référence commune et anodine, il faut savoir qu'il est effectivement possible de mourir de trop rire. Le plus ancien cas rapporté de cette insolite cause de décès remonte à la Grèce ancienne.

C'est, en effet, à un rire trop long et appuyé que l'on impute la mort, au cours du III^e siècle avant Jésus-Christ, de Chrysippus, un philosophe grec et paradoxalement stoïcien, qui fit boire du vin à son singe domestique, et s'écroula de rire au sens propre comme au figuré en le regardant essayer, complètement ivre, d'attraper des figues pour les manger. L'auteur grec, quant à lui poète, Philemon (362, 262), serait aussi mort d'une crise de fou rire ironiquement provoquée par une de ses propres blagues.

Bien plus tard, en 1410, c'est le roi Martin d'Aragon qui s'étouffa d'une double crise, de rire incontrôlable, mêlée à une indigestion. Le poète italien, Pietro Aretino, mourut également de façon semblable en 1556, par suffocation résultant d'une crise de rire impossible à arrêter, sauf, bien entendu, par décès. L'aristocrate et polymathe écossais, Thomas Urquhart, s'éteignit pour sa part en 1660 en riant d'apprendre l'obtention du trône d'Angleterre par Charles II. La médecine moderne a relevé avec davantage de précisions, chez de joyeux mais malchanceux anonymes, ces étranges cas de décès par trop plein de joie.

En 1989, Ole Bentsen, audiologiste danois, est victime d'un arrêt cardiaque provoqué par le film « Un poisson nommé Wanda », dont il n'a alors même pas vu la fin. Les experts penchés sur son cas ont estimé que son cœur avait

pu accélérer son rythme, à force de trop rire, jusqu'à 250 à 500 battements/minutes.

En 2003, Damnoem Saen-um, un vendeur de glace Thaïlandais, 52 ans, devait faire un rêve particulièrement fendard lorsqu'en pleine nuit et en plein sommeil, aux dires de sa femme, il se mit à rire très fort en continu pendant deux minutes avant de succomber (probablement par asphyxie ou arrêt cardiaque), sans que sa compagne, pendant la crise, ne réussisse à le réveiller.

Le rire tue ?

Ce n'est jamais exactement le rire qui tue mais les pathologies qui peuvent résulter d'un rire aux éclats ou d'une crise trop intense. En temps normal, le rire est une bénédiction : après une courte augmentation du rythme cardiaque et du rythme respiratoire, le cœur ralentit et prend un rythme plus bas que d'ordinaire, la respiration est facilitée avec l'ouverture des bronches et la pression artérielle diminue. Pour faire simple, un bon rire détresse à fond, au point que des thérapies fondées sur le rire sont nées au fil du temps. Mais, sur le coup, un éclat de rire peut-être très violent, comme n'importe quelle émotion forte (le rire est souvent - pas systématiquement - le signe d'une émotion joyeuse intense).

Un éclat trop appuyé peut entraîner une atonie (perte de tonus musculaire/malaise et généralement chute) voire une syncope (atonie avec perte de conscience). Une crise de rire peut amener le gai luron à des phases apnéiques incontrôlables ou des difficultés respiratoires notables et éventuellement la mort par asphyxie.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Programme de bourses de recherche IMU-Simons pour l'Afrique

Le programme de bourses africaines IMU – Simons est financé par la Fondation Simons, NY, États-Unis. Il soutient les congés sabbatiques pour les chercheurs de pays africains en développement employés en Afrique afin de se rendre dans un centre d'excellence mathématique de renommée internationale (mondiale) pour la recherche collaborative. Tous les frais de voyage et de séjour des bénéficiaires seront couverts par la bourse à concurrence de 5 000 USD.

La Simons Foundation est une fondation privée basée à New York, créée en 1994 par Jim et Marilyn Simons. La mission de la Fondation Simons est de faire progresser les frontières de la recherche en mathématiques et en sciences fondamentales. Ils parrainent une gamme de programmes en sciences, notamment des programmes de subventions en mathématiques et en sciences physiques. La division Mathématiques et sciences physiques de la fondation se concentre principalement sur les sciences théoriques issues des mathématiques, en particulier les domaines des mathématiques, de l'informatique théorique et de la physique théorique.

Le « programme de bourses IMU – Simons African » durera cinq ans et se terminera en septembre 2021.

Le programme soutient les congés sabbatiques pour la recherche des mathématiciens des pays en développement africains employés en Afrique à se rendre dans un centre d'excellence / université mathématique de renommée internationale (Worldwide) pour la recherche collaborative. Le programme n'est pas destiné à des cours post-universitaires ou post-doctoraux, mais à une période de recherche limitée. La subvention couvre les frais de déplacement et de subsistance de mathématiciens africains travaillant en Afrique (provenant notamment d'un pays en développement, dont la définition est déterminée par l'IMU pour tous ses programmes) pendant le congé sabbatique.

Le comité de sélection des subventions (GSC) se compose du secrétaire du CDC pour la sélection des subventions et est composé de six autres membres, dont trois du CDC et trois autres représentant res-

pectivement l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie.

Ce programme est administré par IMU-CDC et financé par la Fondation Simons.

Dates limites pour les demandes complétées

15 janvier 2019 pour les visites de recherche commençant entre le 1er mai 2019 et le 1er mai 2020 (les décisions seront prises avant le 15 mars 2019) 15 avril 2019 pour les visites de recherche commençant entre le 1er août 2019 et le 1er août 2020 (les décisions seront prises d'ici le 15 juin 2019) 15 juillet 2019 pour les visites de recherche commençant entre le 1er novembre 2019 et le 1er novembre 2020 (les décisions seront prises avant le 15 septembre 2019) 1er octobre 2019 pour des visites de recherche entre le 15 janvier 2020 et le 15 janvier 2021 (les décisions seront prises d'ici le 15 novembre 2019)

Procédure de demande

Pour postuler, veuillez suivre les étapes suivantes :

Veuillez remplir et soumettre le formulaire de demande en ligne pour les programmes IMU-Simons. Téléchargez tous les documents demandés (deux CV: de l'hôte et du demandeur, plan de recherche détaillé, lettre d'invitation de l'institution d'accueil, lettre de l'institution d'origine, détails du budget provisoire en USD) sous forme de fichier PDF joint au formulaire de demande en ligne. Une photo de vous pour notre site Web (à télécharger séparément sur le formulaire de demande en ligne) (La photo sera publiée sur notre site Web (comme suit: <https://www.mathunion.org/cdc/grants/research-travel-grants/imu-simons-travel-fellowship/2018-primé-imu-simons-africa>) si le postulant est choisi, merci de télécharger une photo de NICE de bonne qualité!)

Si votre demande n'est pas complétée à la date limite, elle ne peut pas être considérée pour évaluation. Veuillez envoyer votre demande au moins deux semaines à l'avance afin qu'elle puisse être vérifiée.

Formulaire de demande en ligne
Formulaire de budget provisoire
Conditions de base de l'application
Critères d'éligibilité pour les candidats

Pays admissibles au programme de bourses de recherche IMU-Simons pour l'Afrique

Détails de la subvention

La subvention ne couvre que le demandeur jusqu'à 5 000 USD :

Frais de voyage Du lieu de travail du demandeur à celui de l'hôte à l'étendue du tarif aérien en classe économique. Le vol sera réservé et payé directement par le secrétariat de l'IMU. Transport (public) (transport de surface par chemin de fer ou par bus entre la ville la plus proche où se trouve l'aéroport et le siège du candidat ou la ville où se trouve l'institution d'accueil, si nécessaire). Un maximum de quatre tarifs de taxi (sur présentation des reçus) peut être autorisé à voyager entre le domicile et l'aéroport / la gare (à l'arrivée et au départ). Si le demandeur doit rester à l'hôtel avant le départ ou à son arrivée, cela doit être mentionné dans les détails du budget. Un maximum d'une nuit (arrivée et départ) peut être payé à partir de la subvention. Les frais de visa Frais d'assurance voyage Coût de la vie de base (indemnité journalière basée sur le coût de la vie du pays / ville visité (e), ce montant comprend le coût des transports en commun et de tous les autres frais de la vie). Pour une liste s'il vous plaît allez ici . Si l'hébergement comprend le petit-déjeuner ou d'autres repas, le montant journalier sera réduit. Coût d'hébergement dans le pays d'accueil (l'hôtel est autorisé si l'hôte fournit une déclaration précisant qu'aucune chambre d'hôte ni appartement loué n'est disponible jusqu'à quatre semaines). Si vous restez plus de quatre semaines, vous devez louer un appartement ou une chambre d'hôtes adapté (e)). Les reçus pour les paiements en espèces pour les frais d'hébergement ne peuvent être acceptés ! Vous devez payer via une méthode de transfert traçable. Toutes les factures de frais de voyage, de visa, d'assurance, d'hébergement et jusqu'à quatre reçus de taxi et tous les billets d'embarquement doivent être conservés par le bénéficiaire et être envoyés (originaux) au secrétariat du CDC / IMU par courrier ordinaire.

Les reçus de retrait en espèces ne peuvent être acceptés !

Si vous voyagez pendant les jours fériés dans

le pays d'accueil et que l'institution d'accueil est fermée (par exemple pendant la période de Noël), vous ne pouvez pas recevoir de frais de subsistance de base pendant la période de fermeture de l'institution, mais vous pouvez payer les frais d'hébergement. Veuillez noter que la subvention ne couvre pas les frais de déplacement, d'hébergement et de séjour pour les demandes de déplacements supplémentaires (par exemple, pour participer à des conférences / ateliers) pendant cette période. Ces coûts doivent être pris en charge par le bénéficiaire ou son établissement d'accueil. Le coût de la vie et du logement ne couvre que la période de recherche. Dans le cas où les bénéficiaires séjourneraient à l'étranger à des fins privées ou à d'autres fins que celles liées à la visite de recherche, aucun frais de séjour ou de logement ne peut être couvert par la subvention.

La subvention est versée en deux tranches :

Premier paiement pour l'hébergement dans le pays d'accueil, l'assurance de voyage, le visa, le transport à l'aéroport et 50% du coût de la vie avant le départ. Second versement pour les frais de subsistance restants après la visite. Pour recevoir le second paiement, le rapport, les images et toutes les factures doivent être envoyés au secrétariat de l'UMI avant qu'il ne puisse être initié.

Notez s'il vous plaît

Si vous ne recevez pas de réponse automatique après avoir soumis votre candidature, veuillez nous en informer via grants@mathunion.org. Si vous postulez au programme de bourses de recherche IMU-Simons pour l'Afrique, vous ne pouvez pas postuler simultanément pour le programme de chercheur invité Abel. Si, pour une raison quelconque, la visite est reportée / annulée, vous devez en informer immédiatement le secrétariat de l'UMI. Toutes les dépenses doivent être vérifiées avec les factures et les fonds dépensés sans reçu doivent être retournés à la CDC.

Pour toute question concernant le programme, veuillez contacter Theresa Loske, Secrétaire de l'UMI, par courrier électronique à l'adresse cdc.grants@mathunion.org.

Par Concours

Lutte contre le paludisme

Vulgariser l'Artemisia annua pour endiguer la maladie

L'ancien directeur des marchés et de l'économie à l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE), Antoine Ndekololo, considère Artemisia annua comme une des solutions efficaces pour lutter contre la morbidité et la mortalité liées au paludisme en Afrique en général, au Congo en particulier.

Antoine Ndekololo a expérimenté les vertus de la plante médicinale d'origine chinoise. Il estime que la vulgarisation de la culture et la consommation d'Artemisia annua permettront à la fois au gouvernement de sauver les vies et de réduire, de manière significative, les dépenses liées à l'achat des antipaludéens.

Par conséquent, il invite les autorités sanitaires à s'atteler à la transformation de l'Artemisia annua en médicament contre le paludisme. La famille d'Antoine Ndekololo cultive l'Artemisia annua dans sa concession, dans le huitième arrondissement de Brazzaville, Madibou. Un habitant de son quartier témoigne: « Francis Ngobo et son petit garçon ont souffert à trois reprises du paludisme. Il a dépensé près de quarante mille francs CFA pour leur traitement. C'est une somme énorme par rapport à son pouvoir d'achat. Ayant entendu parler des vertus de l'Artemisia, il s'est rapproché d'Antoine Ndekololo qui lui a offert une dose à consommer matin, midi et soir, pendant sept jours. D'après Francis Ngobo,



Le Dr Boniface Okouya visitant la plantation de l'Artemisia annua.

cela fait six mois que son fils et lui n'ont plus souffert du paludisme ».

Selon les récents résultats de l'Observatoire congolais des décès maternels, néonataux et infantiles, le paludisme est la première cause

des décès chez les enfants âgés de moins de 10 ans en République du Congo. Il est également l'une des causes des décès maternels. Ainsi, la direction de la pharmacie et du médicament confirme que le paludisme représente près de 40% des

médicaments achetés par l'Etat congolais. L'institution ajoute que toute solution efficace pouvant permettre au gouvernement d'inverser cette tendance sera en tout cas la bienvenue.

Face aux bienfaits de la plante

médicinale, le directeur de la pharmacie et du médicament, le Dr Boniface Okouya, s'est rendu récemment à la concession où Antoine Ndekololo cultive l'Artemisia annua. Il a également visité le petit atelier installé dans la parcelle de ce dernier où des feuilles d'Artemisia séchées, coupées en petits morceaux et prêtes à être consommées comme tisane sont disponibles.

Impressionné, le directeur de la pharmacie et du médicament a révélé qu'« une telle initiative mérite d'être soutenue. L'enjeu consiste à aider et améliorer la production d'Artemisia annua sur le plan qualitatif et quantitatif. Il est aussi question d'envisager la transformation de cette plante en antipaludéen si son efficacité est avérée et si ses éventuels effets secondaires ne sont pas nuisibles à la santé ».

Selon plusieurs autres sources concordantes de la médecine traditionnelle, les feuilles d'Artemisia annua contiennent des substances actives efficaces pour lutter contre le paludisme, les vers parasitaires, la migraine, la fièvre, la tuberculose, etc.

Fortuné Ibara

Le puzzle

Un casse-tête... bon pour le cerveau !

Le puzzle, c'est bénéfique à tout âge ! Alors qu'il est de plus en plus évident que l'usage des écrans devrait être limité, celui des puzzles devrait au contraire être encouragé. Une étude allemande dresse quelques bonnes raisons de s'y mettre.

La prévention des troubles cognitifs est l'un des grands défis actuels de la médecine. Trouver des outils pour maintenir son cerveau en forme est la mission de nombreux scientifiques. Des chercheurs de l'université d'Ulm (Allemagne) se sont penchés sur les bienfaits des casse-tête en général et des puzzles en particulier. En observant cent participants âgés de plus de 50 ans, ils ont pu établir tout l'intérêt de reformer une image à l'aide de petites pièces.

Garder son cerveau en forme

Les participants ont été divisés en différents groupes. Ceux qui ont réalisé des puzzles durant cinq semaines, à raison d'une heure par jour, six jours sur sept, avaient des capacités de perception et de raisonnement plus rapides.

Une meilleure mémoire

D'après Patrick Fissler, principal auteur de ce travail, « les puzzles améliorent significativement la mémoire à court et à long termes puisque sont sollicités la mémoire de travail et la mémoire épisodique ».

Moins de stress

L'hyper-connectivité de notre société semble aller de pair avec l'émergence d'un stress. « Une situation qui peut avoir des effets négatifs sur le vieillissement cérébral. En focalisant leur attention sur la réalisation d'un casse-tête, beaucoup de personnes font le vide et se détendent. Couplé à une vie saine, cela permet de diminuer le stress. »

Une activité familiale

Dernier point et non des moindres, accessible et simple, la pratique du puzzle peut se faire seul, mais aussi en famille. Un moment de convivialité propice aux échanges.

Fibromyalgie

Toujours pas de traitement contre la douleur chronique

La fibromyalgie touche entre 1,4% et 2,2% de Français, dont plus de 80% de femmes. Reconnue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis 1992, aucun traitement ne permet encore de faire disparaître les douleurs. Une Journée mondiale est dédiée à la lutte contre cette maladie, le 12 mai. « Reconnue comme une maladie rhumatismale par l'OMS en 1992, elle se caractérise par des douleurs diffuses persistantes, chroniques et multiples, ayant un effet sur les capacités fonctionnelles, variables selon les personnes », rappelle l'Inserm.

Des répercussions personnelles et professionnelles

Touchant majoritairement des femmes, la

fibromyalgie entraîne fréquemment une fatigue chronique, des troubles de la cognition, de l'attention et du sommeil et des perturbations émotionnelles. Résultat, ces symptômes ont des conséquences sur les activités de la vie quotidienne, au niveau personnel, professionnel et social, pouvant conduire à la dépression.

A ce jour, aucun traitement ne permet de soigner la fibromyalgie. Différentes thérapies médicamenteuses et non-médicamenteuses permettent seulement de soulager les symptômes. « Une expertise collective de l'Inserm sur la fibromyalgie, commanditée par la direction générale de la Santé, est en cours de réalisation », précise l'Inserm. « Les résultats seront publiés d'ici à la fin de l'année. »

Sécurité routière

Lutter contre l'alcool et la vitesse

Les accidents de la circulation sont à l'origine de nombreux décès dans le monde. Afin de promouvoir les mesures efficaces pour réduire la mortalité, une semaine à l'initiative de l'ONU a été dédiée à la sécurité routière, du 6 au 12 mai.

La semaine dédiée à la sécurité routière organisée par les Nations unies a été l'occasion de promouvoir les mesures contre les accidents de la circulation. Au centre de l'action, la lutte contre l'alcool au volant, contre la vitesse et en faveur des dispositifs de sécurité dans les véhicules.

Les accidents de circulation sont encore, en effet, à l'origine d'un grand nombre de décès. Ainsi malgré des progrès significatifs, ils représentent la première cause de mortalité chez les 5-29 ans.

Au total, ces accidents provoquent 1,35 million de morts. Les piétons et les cyclistes en sont le plus souvent les victimes puisqu'ils représentent 26% de ces décès. Les motards eux aussi paient un lourd tribut à la route avec 28% des morts.

Autre donnée, le risque de mourir sur la voie publique est trois fois supérieur dans un pays pauvre par rapport à un pays riche. Ainsi en Afrique, le taux de mortalité est de 26,6 pour cent mille habitants contre 9,3 pour cent mille en Europe.

Des solutions qui ont fait leurs preuves

« Les morts et les blessés de la route sont un prix inacceptable à payer en contrepartie de la mobilité », souligne le Dr Etienne Krug de l'Organisation mondiale de la santé. D'autant qu'il existe « des solutions qui ont fait leurs preuves ».

Ainsi, réduire la vitesse autorisée, mener des campagnes pour lutter contre le fait de boire et de conduire font partie des mesures à mettre en place dans tous les pays. Par ailleurs, l'usage de ceintures de sécurité et de casques à moto et à vélo, ainsi que de sièges auto adéquats pour les enfants constituent d'autres solutions. Aménager des infrastructures sécurisées comme des trottoirs et des voies cyclables dédiées permettraient aussi d'améliorer la sécurité de la route. Enfin, le développement de véhicules disposant d'options améliorant la sécurité doit aussi être encouragé.

Destination santé

Sportissimo

Casablanca 2019, une occasion de plus aux athlètes africains pour se connaître davantage

Les premiers Jeux africains, de par le succès de leur organisation, ont amené les responsables à décider de mettre en place une coordination de l'ensemble des activités sportives sur le continent. L'impulsion suscitée à Brazzaville, en 1965, a donné naissance au défunt Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA), le 14 décembre 1966, à Bamako, capitale du Mali, permettant un développement prodigieux des activités sportives sur le continent. Le Congolais Jean Claude Ganga en était le secrétaire général dès le début. Ces premiers Jeux africains furent placés sous le patronage du président de la République, le feu Alphonse Massamba-Débat, sous le signe de la révolution et l'unité afri-

caine. Le comité d'organisation fut piloté avec dextérité par Claude Ernest Ndala Graille, à l'époque secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux sports. En présence du secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), à ce jour l'Union africaine, Claude Ernest Ndala Graille déclarait: « *Notre guide, Alphonse Massamba-Débat, nous enseigne que pour s'aimer, les hommes doivent se comprendre et pour se comprendre, ils doivent se connaître* ». *Cet enseignement devrait servir* », poursuivait-il, au sport d'être le trait d'union entre la jeunesse du monde. Car, le sport sainement compris et loyalement pratiqué est appelé, grâce à la compréhension, à l'estime et à l'amitié qu'il fait naître dans ses manifestations soit dans les céré-

monies exaltantes dont il est l'occasion, à apporter sa contribution à l'unité du continent. Et, Ndala Graille de saluer la présence du secrétaire général de l'OUA, ajoutant que celle-ci contribuait à rendre plus fraternel et amical le premier rassemblement des sportifs du continent. Ces jeux avaient pour l'hymne « Afrique debout, l'heure a sonné pour l'unité », dont les paroles d'Antoine Bemba, mises en musique par Raphaël Kakou. Voilà comment ces jeux sont entrés dans l'histoire du sport mondial, cinquante-quatre ans durant. Brazzaville, la ville accoucheuse, fut honorée par la célébration de la fête du cinquantenaire, à travers l'organisation, du 4 au 19 septembre 2015, de la onzième édition.

La flamme de ces jeux sera rallu-

mée à leur douzième édition au Maroc, en novembre 2019. Neuf villes ont déjà organisé une des éditions de ces jeux, à savoir Brazzaville-République du Congo (1965-2015), Bamako-Mali (1969), Lagos-Nigeria (1973), Alger-Algérie (1978), Nairobi-Kenya (1987), le Caire-Egypte (1991), Harare-Zimbabwe (1995), Johannesburg-République sud-africaine (1999), Abuja-Nigeria (2003), Alger-Algérie (2007), Maputo-Mozambique (2011) et Brazzaville-Congo (2015). Brazzaville et Alger ont abrité ces jeux à deux reprises, par contre le Nigeria les ont organisés dans deux villes différentes : Lagos et Abuja. Casablanca sera la dixième ville du continent à accueillir la jeunesse africaine à cette fête quadriennale du sport.

Pierre Albert Ntumba

ADIAC 

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DU BASSIN DU CONGO

+336 11 40 80 56

info@adiac.tv

54, boulevard Darius Savary - 4^e Etage
Brazzaville - République du Congo

Plaisirs de la table

Compotes allégées pour tous !

Onctueuses et douces, les compotes de fruits peuvent être concoctées facilement à la maison pour le plaisir des repas en famille au moment du petit-déjeuner ou comme dessert. Découvrons-ensemble comment alléger leur préparation.

Les compotes industrielles sont pour la plupart ultra riches en calories à cause du sucre en plus dont on ne soupçonne pas la quantité réelle, d'où les spécialistes de santé recommandent vivement la préparation de compotes maison. Ce moment délice ne doit toutefois pas être une occasion de prendre en trop le sucre.

Les recettes de compotes sont nombreuses, pour les personnes qui suivent un régime alimentaire particulier, la compote faite à la maison peut être une alternative et tombe bien selon certains !

Les fruits à utiliser sont essentiellement ceux de saison. Bananes, mangues, oranges, papayes, selon les goûts peuvent être l'ingrédient principal de votre compote.

La recette représente aussi un moyen pour revenir à nos sources de conserver longtemps dans les

placards ou au réfrigérateur des fruits de saison. Ainsi, la figue et la barbadine qui tendent souvent à



disparaître sur le marché peuvent se retrouver toujours sur votre table tout au long de l'année.

Puis la petite cerise sur le gâteau serait d'avoir à portée de main, des ingrédients tels que du miel, de la cannelle, de l'édulcorant, la citronnelle, la vanille ou de l'amande pour parfumer vos préparations et surtout pour ajouter la dose de sucre

sans trop de conséquences négatives pour l'organisme humain. Ailleurs, les sirops d'agave ou

d'érable remplacent le sucre et dans les régions tropicales, l'on peut sans trop de difficultés utiliser le miel pour les compotes maison.

Mais qu'est-ce qu'une compote ? C'est l'idée recette à découvrir, à maîtriser et à revisiter. Le fruit est lavé, coupé en tranches ou en lamelles et sans l'ajout de matières grasses, cuit avec un peu d'eau.

La quantité de sucre peut faire toute la différence dans l'ajout d'édulcorant, de sucre moyennement. En règle générale, les fruits sont associés à de l'eau, des épices ou sirops essentiellement.

La pulpe ou la purée de fruits représentent la partie essentielle de la recette. Pour la petite astuce, il faudrait avoir à disposition des fruits mûrs et à peine mûrs pour réduire encore une fois, le sucre même lent contenu dans les délicieux fruits de saison.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE POUR QUATRE PERSONNES

Compote aux multiples fruits de Mère Angèle MOPEPE

Ingrédients pour 4 personnes:

- 2 mangues mûres;
- 2 figues ;
- 6 fruits de la passion ;
- Jus de citron ;
- 2 sachets de sucre vanillé ;
- 50g de sucre ou 2 cuill. à soupe de miel.

Préparation

Commencer par éplucher les mangues et les figues puis les couper en dés. Puis faire cuire avec 2 verres d'eau les fruits coupés en dés. Ajouter les 2 sachets de sucre vanillé et remuer. Laisser cuire à feu doux. Pendant ce temps, ouvrir les fruits de la passion et passer les grains dans un chinois pour en récolter le jus. Presser le citron vert.

Ajouter ensuite les jus à la préparation. Laisser cuire jusqu'à ce que les fruits soient bien cuits, en remuant de temps en temps. Si besoin ajouter un peu d'eau.

Une fois les fruits cuits, mixer pour obtenir une compote bien lisse. Si vous ne la trouvez pas assez sucrée, ajouter un peu de sucre à convenance ou du miel!

Servir frais, bon appétit !



S.A.

Couleurs de chez nous *Brazza, la verte ? Brazza, les veillées*

Vous avez dit « Brazza la verte » ? En effet, la capitale congolaise s'était vu attribuer cette appellation en raison de la verdure qui la surplombait et la domine jusqu'à ce jour.

Pourtant, ce décor a cédé la place à un autre : celle des veillées qui donnent une tout autre image à la ville. Laquelle ? Celle des fêtes continues et continuelles. D'où cet étonnement d'un étranger arrivé nouvellement à Brazzaville qui ne comprenait pas comment les habitants de cette ville surfaient avec délectation et détachement sur la mort. Notre étranger ne comprenait pas comment, au lieu de pleurer ou d'afficher la tristesse, les Brazzavillois qu'il a vus sur un lieu de deuil étaient tout contents et dignes d'eux.

Bière, sandwichs et divers coupe-faim sont

des signes qui interpellent autant que cet habillement ostentatoire qui s'accommode bien des carnivals ou de retrouvailles mondaines. Telle est, à ce jour, l'image de Brazzaville. Et derrière la capitale : c'est l'ensemble de nos villes, localités et villages qui sont concernés.

Quid de nos us et coutumes qui prônent la consternation, le recueillement et le respect devant chaque décès ? Quid de cette tradition séculaire qui veut que le mort reste sacré ? Plutôt que de s'interroger sur le taux élevé de décès dans notre cité et sur, souvent, les causes inconnues, les Congolais semblent se complaire d'un phénomène, certes naturel, mais qui leur soutire les leurs.

« Un tel est mort ! » ; « X vient de nous quitter alors qu'on devait se voir chez lui... » ;

« Y a été retrouvé mort dans sa voiture ! », Bref ! Autant de messages que s'échangent désormais les Congolais à longueur de journées. Des messages qui les laissent froids. Car, sans pause, les voilà vite repartis dans leur besogne : boire, manger et danser.

Un comportement nouveau autant que l'est le déploiement des banderoles qui annoncent lesdits décès avec des messages de cette « famille éplorée » exprimant ses « regrets éternels » et souhaitant « un repos en paix de l'âme ». Mais que voit-on ? La même famille s'arrange, durant les obsèques, à les troubler par des bagarres, disputes, vols, règlements de comptes et diverses obscénités servies.

C'est le cas de ce corps que l'on promène de maison en maison ou de rue en rue avec l'argument avancé et peu convaincant du

« mort qui dit adieu aux siens ». Et sans hésitation, les siens lui renvoient ce qu'il faisait de son vivant : aspersion du cercueil avec de la bière ; pleurs feints, danse improvisée, etc. Il faut voir comment les vendeuses au marché célèbrent la mort d'une des leurs. Des « rituels d'aujourd'hui » !

En passant pieds joints sur l'impact de ces veillées sur le fonctionnement des administrations (publiques surtout), des interrogations s'imposent sur cette société en décomposition et qui voit ses valeurs disparaître. Ici, le mort est désormais perçu comme un vulgaire « objet » et la mort une occasion de s'épancher. Faut-il laisser le navire continuer de tanguer ? Où es-tu Puissance publique ? A vous philosophes et sociologues d'entrer en scène !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous vous montrez sociable et aventureux, vous donnez à votre quotidien du dynamisme. Les rencontres se multiplient et les occasions aussi, de beaux projets se mettront en place avec rapidité. Célibataires, on dirait que c'est votre semaine de chance.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les célibataires feront des ravages. Votre pouvoir de séduction est fort et inévitablement, vous ferez des rencontres capitales. Les paniers percés pourraient assumer de grosses dépenses, pensez à vos provisions.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Questionnez votre expérience pour prendre des décisions car vous verrez que les situations se répètent. Vous avez le vécu nécessaire pour aller au plus vite dans vos entreprises. Entourez-vous des bonnes personnes.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous profitez des derniers rayons du soleil dans votre signe : une belle surprise, voire même une grande opportunité vous tend les bras. Cela vous mettra le cœur en joie et pourrait avoir une incidence sur votre futur proche.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Une embellie financière sera attendue pour les Vierges en situation difficile depuis quelque temps. La réussite est de votre côté, vous accomplirez de grandes choses cette semaine.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous trouvez des solutions à vos problèmes, tout vous semble d'un coup plus simple et plus évident. Cela vous soulage considérablement et vous encourage à produire davantage. Pour votre harmonie de couple, prenez soin de votre partenaire comme il le fait.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Plusieurs choix s'offriront à vous, pas toujours les plus simples. Vous n'hésitez pas à demander l'avis de quelqu'un d'expérience pour vous guider. Ne négligez pas votre forme physique car vous serez mis à l'épreuve.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Des situations sous tension s'assouplissent par la force de votre parole. Vous mettez le dialogue au centre de votre rapport aux autres, vous enrichissez vos échanges et de beaux projets s'offrent à vous. L'amour, l'amitié et la complicité sont au rendez-vous.



Poisson
(19 février-20 mars)

Attention à ne pas vous laisser doubler inutilement. N'hésitez pas à passer à la vitesse supérieure et à faire entendre vos motivations. Votre implication et votre talent seront reconnus et vous donnera le moteur nécessaire pour arriver à vos fins.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous aurez envie de donner le meilleur de vous. Votre contact avec le monde qui vous entoure est franc et direct, vos projets vont de bon train, ce dynamisme vous va pour le mieux car vous concrétisez rapidement vos idées.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous aurez le sentiment de manquer de vitalité pour vous impliquer comme il le faudrait dans vos projets. Interrogez plutôt vos réelles convictions. Soyez attentif à vos finances car des dépenses imprévues pourraient survenir.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre implication sera très appréciée. Cette semaine sera propice aux rencontres intéressantes et à des concrétisations. Vous jouez un rôle important au sein d'une ou plusieurs équipes, votre participation et votre personnalité seront remarquées.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
19 mai 2019**

Makélékélé

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

Bacongo

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

Poto-Poto

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

Moungali

De Moungali (rond-point Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

Ouenzé

Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

Talangai

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

Mfilou

Medine PK Mfilou
La Base

Djiri

St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb